

# Voyages en écriture

Projet d'écriture collaboratif  
Bibliothèque  
de Sotteville-sur-mer

Janvier/mars 2021



*Pas de plaisir d'écrire si, sachant d'avance ce que l'on a à dire  
et n'ayant pas à inventer la manière de le dire, on procède à coup sûr.*

In. « *Langage tangage ou Ce que les mots me disent* » de Michel Leiris (1985)

## Maya, fille de prince

Histoire écrite par  
Marie-Sylvie, Diana, Marie-Hélène, Corinne,  
Edith, Marguerite, Frédérique, Any et Annick

« *Je glisse la clé de l'appartement dans la boîte aux lettres.* »

(François-Xavier de Villemagne, 2003, *Pèlerin d'Orient: à pied jusqu'à Jérusalem*)

« *Et le monde devenait plus grand, plus lumineux.* »

Adalbert Stifter, 1844, *L'homme sans postérité*)

Bibliothèque A.B.C (Association Bibliothèque et Culture)  
2, place de la Libération - 76740 Sotteville-sur-Mer

Tél : 02.35.57.00.12 - Courriel : [bibliosotteville@wanadoo.fr](mailto:bibliosotteville@wanadoo.fr) - Site : <http://bibliosotteville.jimdo.com> - Facebook : @BiblioABC

## **CHAPITRE 1**

### **Où l'on présente notre voyageur(se) et sa destination**

*Je glisse la clé de l'appartement dans la boîte aux lettres.*

Le petit tintement qu'elle émet en tombant, me transporte brutalement soixante-douze heures en arrière.

J'entends le déclic du tiroir secret de ce coffret bombé, parsemé de pierres multicolores. Le notaire me l'a remis quelques jours plus tôt après le décès de ma mère en même temps qu'un épais dossier. Cette boîte « magique » avait bercé mon enfance et attisé ma curiosité...Finalement j'avais bien raison, pensai-je, de croire en sa magie, car non seulement elle possédait des secrets, qui seront bientôt révélés, mais encore, à elle-seule, elle avait déjà transformé ma vie...et je pressentais que ce n'était qu'un début !!!

Mon regard accroche mon nom inscrit sur la boîte aux lettres : Delamare...Je le porte depuis trente ans maintenant. Il ne va pas avec mon physique. Combien de fois m'a-t-on surnommée le pruneau ou l'indienne durant mon enfance, je ne saurais le dire. Et aujourd'hui, accolé à ce nom, trône comme par défi un nouveau nom, mon nouveau nom, celui de mes origines : Singh, comme le nom porté par le prince Jagat Singh, fils de Gayatri Devi, la dernière et si célèbre reine de Jaipur en Inde...

Toutes ces révélations me donnent le tournis et je suis obligée de m'adosser un moment contre le mur du hall. En face de moi, le grand miroir de l'entrée me renvoie mon image : une cascade de cheveux noirs, souples et brillants, un teint foncé mais des yeux étrangement clairs, seul héritage physique de ma mère... Quelques cernes soulignent ma fatigue et témoignent de mes nuits blanches. Un bruit de moteur m'alerte soudain : mon taxi vient d'arriver...il va m'emporter vers un nouveau pays, une nouvelle famille, un nouveau destin...Des sentiments contradictoires m'assaillent en cet instant : la tristesse mais aussi l'excitation et la curiosité.

Enfin, bien décidée, j'attrape fermement ma valise. Je suis désormais Maya l'indienne et je monte fièrement dans la voiture. Dans mes mains, bien serré contre moi, mon précieux guide « *A la découverte du Rajahstan* ».

## **CHAPITRE 2**

### **Où notre voyageur(se) rencontre un compagnon inattendu (humain ou animal) qui peut participer ou non au voyage**

Une demie heure jusqu'à l'aéroport, c'est vite fait, c'est très long, le temps s'étire, se raccourcit, joue avec moi cruellement, tantôt ami, tantôt ennemi.

Temps assassin, c'est comme ça qu'on t'appelle, mais tu n'y es pour rien. Tu suis ton cours, toujours fidèle à toi-même, ni trop pressé, ni trop au ralenti, mais féroce tu peux l'être quand on n'utilise pas tes qualités à bon escient.

Ma mémoire me fait défaut. Aurait-elle pris le temps comme complice, horloge que j'ai oublié de remonter ? Comment s'appelle ce village que je traversais à pied, main dans la main avec mon copain, et son nom à lui ?

La boîte magique prend vie dans ma main, me lance un clin d'œil, brille de mille feux, éclats de toutes les couleurs et sourire de comparse. L'émeraude est ta pierre, Maya.

Ma mère irlandaise aux yeux d'émeraude et corps d'elfe, mon père Singh de son nom, originaire de Jaipur, la peau sombre, des yeux de feu, des mains fortes et caressantes qui, tel un géant robuste à la voix profonde et grave, m'enveloppait de sa chaleur et m'emmenait sur un tapis volant vers les légendes de son pays d'antan.

Rajahstan, un nom dans un guide touristique. C'est là-bas que je suis née. Que s'est-il passé après ? Les tiroirs de ma mémoire semblent fermés à clé.

Rajahstan, c'est le désert, mais c'est la terre fertile aussi ; c'est la géométrie de la peinture Mandana et des mantras sacrés sur les pierres éternelles. Ce sont les palais et la danse du Ghoomar, où des corps souples et sensuels tournent et glissent sous les soies frétilantes, s'habillent de mille et une couleurs et font tinter des clochettes aux chevilles. Gestes élégants et gracieux, pirouettes et rythmes, danses somptueuses et lumineuses.

- *Nous y sommes Mademoiselle. Faîtes bon voyage.*

Le temps s'est encore joué de moi et mes oreilles se font agresser comme mon corps, par des sons nés de parents bruyants : métaux, haut-parleurs, voix stridentes. Par des gestes brutaux et des valises mal tirées ou trop encombrantes s'écoule une marée humaine, anarchique et chaotique, sans aucun sens ni direction.

J'avance, je peine et suis les panneaux et les flèches, aveugle à tout ce qui se passe autour de moi. D'une main, je serre la boîte magique, de l'autre ma valise. J'essaie d'accélérer, bute sur quelque chose, tombe de tout mon poids et de toute ma longueur. Personne ne fait attention à moi sauf un macaque, je ne me trompe pas ? Il est là, seul, caché sous un guichet avec un tag accroché à son cou. Le tag, c'est son billet d'avion pour le Rajahstan, le Monkey Temple.

Vite mon ami ! On va se tenir compagnie !

### CHAPITRE 3

#### De la rencontre d'une complication

Un voyage très prometteur avec ce compagnon. Je n'avais pas prévu cette rencontre un peu surprenante- disons déroutante- dans cet aéroport. Oui, mais pas si étonnante que cela sur une telle destination. Jaïpur, le Monkey Temple, monument emblématique du Rajahstan ! La présence d'un macaque ici ne semble pas incongrue. Son billet est toujours pendu à son cou et il est vraiment très serviable.

Remise de mes émotions, ou plutôt remise debout, mon compagnon me soutient moralement. C'est le seul à être venu m'aider à me relever. Il s'est soucié de mon état, m'a interrogé sur d'éventuelles douleurs et m'a conseillé de remuer les articulations de mes jambes. Je l'ai remercié chaleureusement d'ailleurs.

Pourtant mon compagnon n'est pas un voyageur que l'on peut rencontrer dans un aéroport. Au fait, comment s'appelle-t-il ? Son billet indique Monkey Temple, sa destination. Aucun autre nom ne figure sur son tag ! Bizarre ! Je décide de le nommer PETE, le nom de celui qui fait la une au festival de Saint-Aubin sur mer, tous les étés. « Pete, the monkey ».

Le temps presse. Nous partons à bonne allure avec mon compagnon de voyage-autant que je puisse le faire-une douleur au genou gauche retenant mes pas.

Des doutes me traversent l'esprit à son sujet. Mais qu'importe ! Nous verrons cela plus tard ! Dans l'immédiat c'est le passage aux contrôles d'identité et de douane. Il s'agit de présenter les bons papiers, de ne pas les perdre et de répondre aux questions posées.

Toujours un peu stressant ce moment...C'est fait...Tout se précipite...Maintenant les couloirs me conduisent à l'embarquement. Il est annoncé porte B. Encore un contrôle des billets puis carte et papiers à présenter. Je surveille mon sac à main et ma valise et m'installe dans l'avion

Quelle surprise ! Je retrouve Pete mon compagnon, installé sur le siège juste à côté du mien. Quel plaisir de le retrouver ! Le pilote de l'avion annonce : « *Retard au décollage dû à l'intrusion d'un animal à bord* » !!!

Pete a soudain disparu ! Quel dommage ! Il était si attachant !

## CHAPITRE 4

### Où notre voyageur (se) est amené(e) à utiliser un moyen de transport imprévu

Quand l'avion amorce la descente finale, je ressens un nœud au ventre et me demande si mon entreprise est sensée. Si j'étais la descendante de n'importe quelle famille, passe encore, mais celle du Maharadjah de Jaipur ! Je ne peux décemment m'immiscer dans la vie des enfants de mon père même si « techniquement », ils sont mon frère et ma sœur...

« *Mon désir est la région qui est devant moi* » comme dirait Guillaume Apollinaire.

Je décide de m'imprégner de mon pays, l'Inde des mille et une nuits, et de faire abstraction de ma quête personnelle : mon père étant mort en 1997, quelques années seulement après ma naissance, j'ai peu de souvenir de lui. Ma mère l'avait connu à Londres et leurs relations étaient plus épistolaires que réelles. Il veillait de loin sur mon évolution comme en témoignent des courriers bienveillants dans le dossier remis par le notaire.

Quand on arrive en Inde, il faut oublier toute forme de rationalité européenne, accepter les odeurs qui se télescopent : sueur, œillets d'Inde en chapelets orangés, patchouli, cuisine épicée, puanteur des décharges à ciel ouvert... et se jeter dans la foule sans se préoccuper des regards insistants, des dizaines de porteurs prêts à vous « aider » ou à vous vendre tout et n'importe quoi!

L'Inde, c'est aussi un chatoiement de couleurs, que ce soit les saris si seyants portés par des femmes aux cheveux de jais, les couleurs des rues changeant au fil des heures, les pierres précieuses, les fleurs inconnues poussant dans des endroits incongrus...bizarrement, je me sens immédiatement à l'aise et je hèle un rickshaw, sorte de tricycle motorisé supportant une cabine bringuebalante pour me conduire au petit hôtel davantage dans mes moyens que le mythique Taj Rambagh Palace, ex-palais de ma famille et dont un petit tableau accroché chez nous évoque sa magnificence et ses luxuriants jardins...

Le tuk-tuk démarre. Les breloques, clochettes et autres babioles accrochées au rétroviseur se mettent à danser et un singe saute sur le siège...Pete ! Toujours avec son étiquette autour du cou ! Totalement improbable et irrationnel, mais après tout, nous sommes en Inde ! Toute à ma découverte de la vie foisonnante, de la circulation folle où les vaches n'hésitent pas à traverser au mépris de tout danger mais se sachant inconsciemment protégées des klaxons incessants, je m'abandonne à ma contemplation.

## CHAPITRE 5

### Où un paysage extraordinaire fait éprouver une émotion esthétique

En direction de mon hôtel, installée dans ce rickshaw inconfortable, je suis étonnée de me sentir aussi à l'aise que si je rentrais à la maison.

Et que dire de l'arrivée de Pete, qui s'est une nouvelle fois installé à côté de moi. Pete, mon guide, mon ange gardien ? Je décide de profiter pleinement du moment présent sans me poser de questions.

Ce matin, après un copieux petit déjeuner, je me mets en route ; bien décidée à découvrir ce pays avant d'entamer toutes mes recherches sur mes origines indiennes, mes racines et ma fratrie.

La présence de Pete auprès de moi à plusieurs reprises, m'incite à me rendre au Monkey temple de Galta où de nombreux macaques peuplent les lieux. Je suis très attentive car ils semblent très malins, ces singes. Après avoir gravi les deux cent marches, je profite pleinement d'une vue imprenable sur la ville et la nature environnante. De nouvelles émotions me submergent.

Je quitte ce lieu attachant lorsqu'un enfant me présente une pierre bleue, un saphir, celui qu'on appelle « le gardien des archives ». Il favoriserait la réalisation des ambitions, des rêves et des

objectifs, apporterait l'intuition, la joie, le plaisir et la sagesse. Un signe prometteur pour ma quête, d'autant que cette pierre est splendide et que j'en ai souvent rêvée.

Entre désert et vallée luxuriante, élevage, agriculture, industrie textile et minière, ce pays, qui devient aussi le mien, m'impressionne et Jaipur, la ville bleue du Rajahstan, que me réserve-t-elle ?

L'Inde, c'est la richesse et la pauvreté mêlées, des lieux surpeuplés et des palais. Au hasard de mes péripéties, je découvre les œuvres surprenantes du peintre Jangarh Singh Shyam, à la pictographie colorée, formée de points et de traits. Je suis fascinée. Mon cœur s'emballe et de nombreuses questions affluent.

De quelle union suis-je née ? Pourquoi n'ai-je pas vu mon père et ma mère ensemble ? En quelles circonstances se sont-ils connus ? J'éprouve de façon intense le besoin de savoir. Maintenant je me sens prête à percer le mystère de ma naissance et de ma petite enfance, à rencontrer ma famille.

## **CHAPITRE 6**

### **De la découverte d'un objet original**

Est-ce de l'appréhension ? J'ai envie de profiter encore des lieux, de m'installer un peu pour connaître ce pays de l'intérieur. Je veux me fondre dans la foule, commencer à apprendre l'hindi, fréquenter les temples de Shiva.

Jaipur est un haut-lieu de la dévotion à ce Dieu que je connais déjà, puisque je pratique le yoga depuis longtemps. Je cultive en mon cœur cette part indienne à côté de l'autre, la part occidentale. J'y ai trouvé un équilibre, reflet de ma double origine.

Au seuil de cette nouvelle journée, je m'aperçois que plusieurs objets me manquent, et je commence à établir ma liste :

- Un penjabi pour me sentir à l'aise et ne plus ressembler à une occidentale.
- Un sari de coton
- Un tube de dentifrice ayurvédique
- Des bagues de pieds
- De l'huile de coco pour la brillance de mes cheveux
- Un dictionnaire anglais-hindi
- Une deuxième paire de sandales

Je sors de l'hôtel et me dirige vers Chandpole Bazar pour faire mes achats. Il est inconfortable d'être noyée dans une foule compacte quand on est une européenne habituée à l'espace, mais depuis quelques jours, ma perception se modifie. Je fais partie d'un grand tout...Je déguste au passage un jus de fruits frais à la saveur incomparable, puis je sillonne les ruelles avec l'intention de me perdre. Mes emplettes sont vite faites et je reste à humer, à écouter, à regarder...

J'entre dans une boutique d'apothicaire qui excite ma curiosité. Des bocaux d'herbes, de racines ayurvédiques, de fioles étiquetées tapissent les murs jusqu'au plafond. Au milieu une table est couverte de minéraux. Mon œil est attiré par une pierre noire aux contours irréguliers ressemblant à un vulgaire caillou. Que fait-elle parmi les autres ? Dès que je la saisis, l'apothicaire s'approche.

*« C'est la pierre qui guérit les morsures de serpent. Elle est très rare. Vous l'achetez ? »*

Je le regarde, interdite. Ma rationalité occidentale refuse d'abord l'idée qu'une pierre puisse guérir. Et puis je me dis que je suis ici dans un monde différent que j'ai envie d'habiter pleinement. Alors je lève les yeux : *« Combien vaut-elle ? »*

## CHAPITRE 7

### Où notre voyageur(se) rencontre quelqu'un d'extraordinaire

De retour à l'hôtel, je pose les deux pierres dernièrement acquise au chevet du lit., le saphir éblouissant et le caillou guérisseur. La fatigue de la journée me gagne. En savourant une décoction trouvée au bazar, je réfléchis à ma nouvelle culture. Je m'étonne de mes facultés d'adaptation ! Mes paupières se ferment; le sommeil arrive. Dans mon rêve, je vois Pete s'approcher. Habillé d'une tenue coloré et coiffé d'un diadème, il porte une massue en or. Ses traits sont différents. Sa queue est immensément longue. Je reconnais le Dieu-singe, Hanuman. Il s'approche de moi : « *Ta part indienne t'appartient. Il est temps de rencontrer ton père. J'accepte la pierre noire comme offrande* ».

A mon réveil, le saphir bleu trône sur la table de nuit. Perplexe, je décide de me rendre au mausolée de Jagat Singh. En arrivant aux cénotaphes de Gaitore, une émotion intense me saisit à la vue des chhatris qui commémorent mes ancêtres. Le blanc du marbre, la finesse des sculptures et le calme du lieu tranchent avec le paysage urbain de Jaipur et ses montagnes luxuriantes.

Je finis par trouver l'endroit où repose Jagat Singh. Je m'agenouille et dépose le coffret doré devant moi. Mes doigts caressent les pierres incrustées. Je me recueille et repense à sa vie. Je l'imagine à Londres, étudiant, à l'époque où ma mère y travaillait puis ici où il est venu mourir.

Un cri attire alors mon attention : quelle stupeur ! Pete accourt, un caillou sombre dans sa patte. Il est poursuivi par un vieil homme balai à la main. L'animal vient se réfugier vers moi. L'homme s'arrête net. Son regard va du singe au coffret doré. Les émeraudes scintillent sous le soleil déclinant. Je me relève et en me voyant, des larmes coulent sur ses joues. Comme je m'approche, il m'attrape la main et l'embrasse avec ferveur.

## CHAPITRE 8

### De l'arrivée dans un village, une ville ou un monument marquant

Je reste interloquée par son brusque changement d'attitude et son émotion. A-t-il reconnu Hanuman en Pete comme je l'ai vu en rêve ? Et que puis-je lui évoquer ?

D'un geste, il m'invite à gravir un chemin escarpé pour jouir du spectacle des tombes reflétant la lumière dorée du soleil. Nous nous asseyons en tailleur à même le sol. Je ne parle pas sa langue, il ne parle pas la mienne et pourtant, magie de l'Inde, nous nous comprenons.

- *Si tu n'avais pas ces yeux d'émeraude, je croirais revoir Gayatri Devi*
- *L'as-tu connue ? As-tu connu Jagat Singh ? Il aurait rencontré ma mère à Londres dans les années 1990. Je serais leur fille.*
- *D'abord je te parlerai de Gayatri. Elle était très belle et n'avait que douze ans lors de sa rencontre avec Sawai Man Singh, qui souhaitait l'épouser lorsqu'elle aurait atteint l'âge adulte. Le prétendant ayant déjà deux épouses et plusieurs enfants, la demande fût rejetée. Elle l'épousa cependant en 1940 après une attente de cinq ans afin que le mariage puisse avoir lieu dans le respect de la tradition indienne. Un an plus tard, elle ouvrit une école publique pour filles, leur donnant ainsi des armes pour les libérer des contraintes traditionnelles. Lecture et écriture, sciences, économie, informatique, arts...étaient enseignées. Jagat est né en octobre 1949. Sa mort fût le seul chagrin qu'il fit à sa mère.*
- *Raconte-moi mon père.*
- *Dans les années soixante, il a fait une partie de ses études au Royaume Uni. De retour au Rajahstan, il s'est marié et a eu deux enfants. Pendant ce temps, ses parents s'étaient lancés en politique. Gayatri avait même été élue au Parlement.*  
*Pour en revenir à ton père, un homme passionné, il a catalogué et photographié de nombreux trésors des palais royaux. C'est dans ce cadre, qu'après son divorce, dans les années 88/89,*

*il est retourné à Londres en mission culturelle pour présenter une exposition. Bien que le sachant parfaitement bilingue, le ministère des affaires étrangères lui avait adjoint une accompagnatrice, belle rousse aux yeux verts...Mais il semble que tu sois la suite de leur histoire...*

## CHAPITRE 9

### Où notre voyageur(se) termine son périple et contemple ses trésors

Le vieil homme reprend son souffle et poursuit son récit.

- Tu es née ici à Jaipur mais tu y as très peu vécu. Mon épouse, Sahar, s'occupait de toi pendant que tes parents faisaient des allers et retours entre Londres et le Rajahstan pour leur travail. Moi je m'occupais des jardins de la magnifique demeure familiale. Puis ton père est tombé malade. Il a voulu mourir ici. Ta mère l'a veillé jusqu'au bout puis est repartie te rejoindre en Angleterre chez tes grands-parents maternels.

Sur ces paroles, l'homme prend un air grave. Je comprends que le moment qui va suivre va bouleverser ma vie. Il sort une petite clé de sa poche puis s'éloigne après m'avoir salué dans la pure tradition indienne. Ce précieux coffret va enfin dévoiler tous ses secrets.

A l'intérieur, je découvre une parure de turban orné de rubis et de perles, un collier incrusté de jade et d'émeraude, une carte du Rajahstan tracée à la main et... une lettre de mon père.

Ma fille chérie,

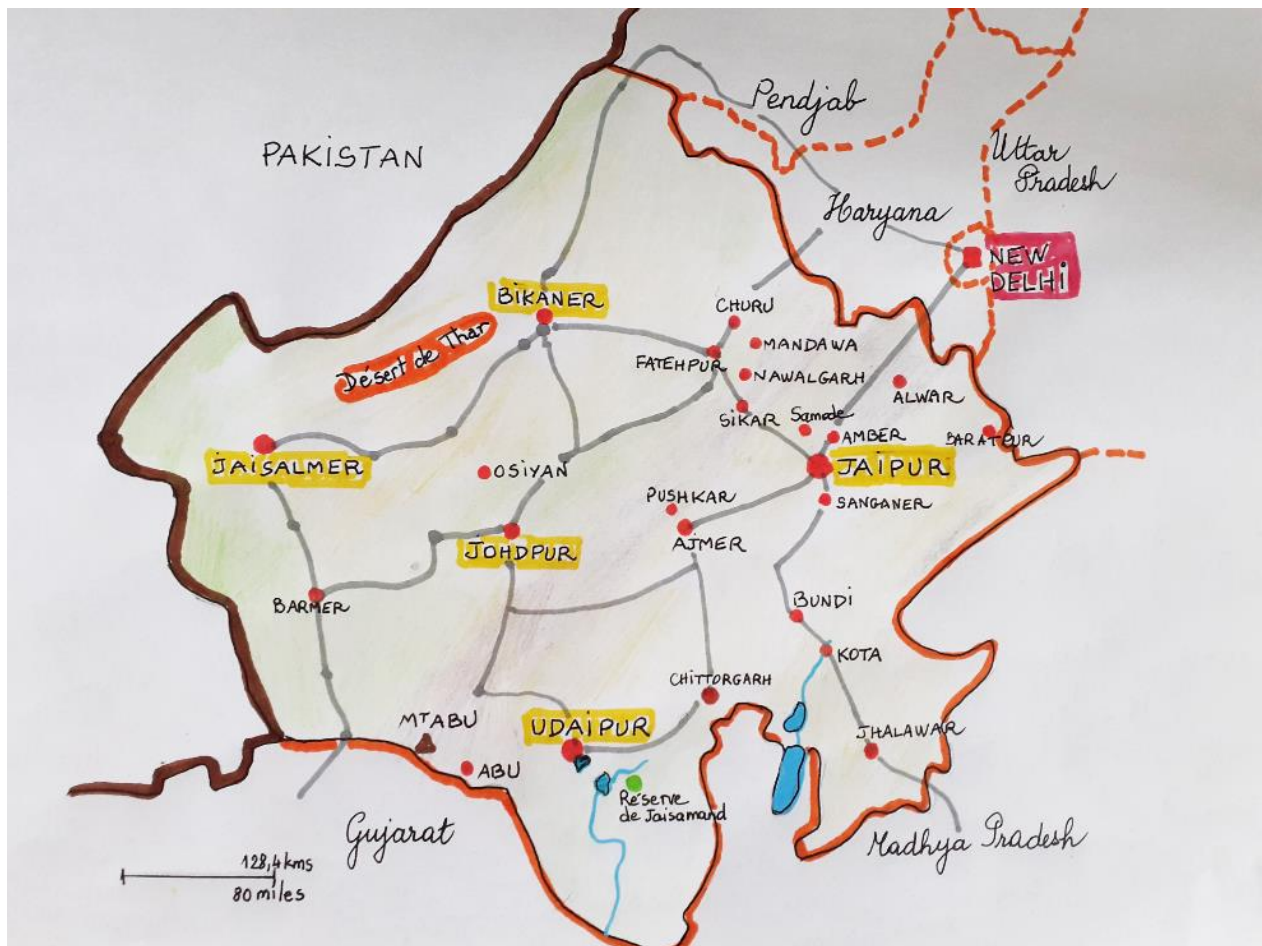
Quand tu ouvriras ce coffret, je serai parti au Nirvana, cette île ultime où rien ne peut être saisi. Ta mère, l'amour de ma vie, m'aura rejoint. Pardonne-moi d'avoir si peu partagé ton existence. Mais maintenant tu es là et tu vas découvrir notre terre, notre famille, en femme libre et fière de ses origines.

Partout où tu iras, tu seras reçu en digne fille de Jagat Singh. Ces bijoux portés par tes grands parents te porteront chance. Tu traverseras des villages, des déserts. Tu sillonneras d'autres villes, Jahdpur la bleue et ses sombres collines, Bikaner la rouge bouillonnante, Jaisalmer la ville de grès jaune. Tu graviras les pentes sacrées du Mont Abu. Enfin tu franchiras les cinq portes d'Udaipur la blanche pour atteindre le Jag Niwas posé comme un diamant brut sur le lac Pichola. Tu sentiras la brise qui rafraîchit ses patios et le parfum du lotus embaumant ses terrasses. C'est là qu'à la fin d'un jour, des rosiers se sont penchés à notre fenêtre, un lys a obstrué la porte de notre chambre et ton petit cœur a commencé à battre...

C'est là-bas que t'attend ce que tu cherches. Deviens ce que tu es.

Je t'aime et serai toujours à tes côtés...

Jagat Singh, ton père.



Je referme le coffret submergée par l'émotion. Tout semble clair désormais. Pete, ce compagnon bienveillant, serait mon père réincarné...Ma deuxième vie commence...  
Et soudain, « **le monde devenait plus grand et plus lumineux** »